

L'évasion de Bonnie Larcin

Pendant ce temps, dans la prison où je me trouve avec tous les plus grands voleurs du monde, je me sens toute petite, moi, Bonnie Larcin. Je suis là, depuis maintenant trois ans et pourtant je ne me suis toujours pas intégrée correctement. Cette prison est pour moi synonyme de torture, mais je vais bientôt changer tout cela en étant la première voleuse à s'en échapper, et cela, grâce à mes amis et à la déesse des voleurs, Laverna.

J'ai préparé ce plan avec mes amis depuis des mois en faisant croire que l'on est tous malades, et la prochaine nuit, ce sera le moment de s'évader. A 23 heures précises, Laverna ayant pris l'apparence qui a les clefs de toutes les cellules vient et ouvre ma cellule ainsi que celles de mes trois amis puis elle nous guide vers l'infirmierie. C'est ce que nous faisons croire, car nous irons en fait dans le local des uniformes des gardes.

Nous croisons un garde plus haut que Laverna dans le couloir I, il dit :

« Halte-là ! Où les emmenez-vous ? »

- A l'infirmierie, monsieur, ils ont mal et sont extrêmement malades.

- D'accord, mais laissez-moi les inspecter.

- Oui, monsieur ! »

Il arrive, j'angoisse, je fais un signe pour dire « gémissiez ».

« Ah, ma tête ! dit Pablo,

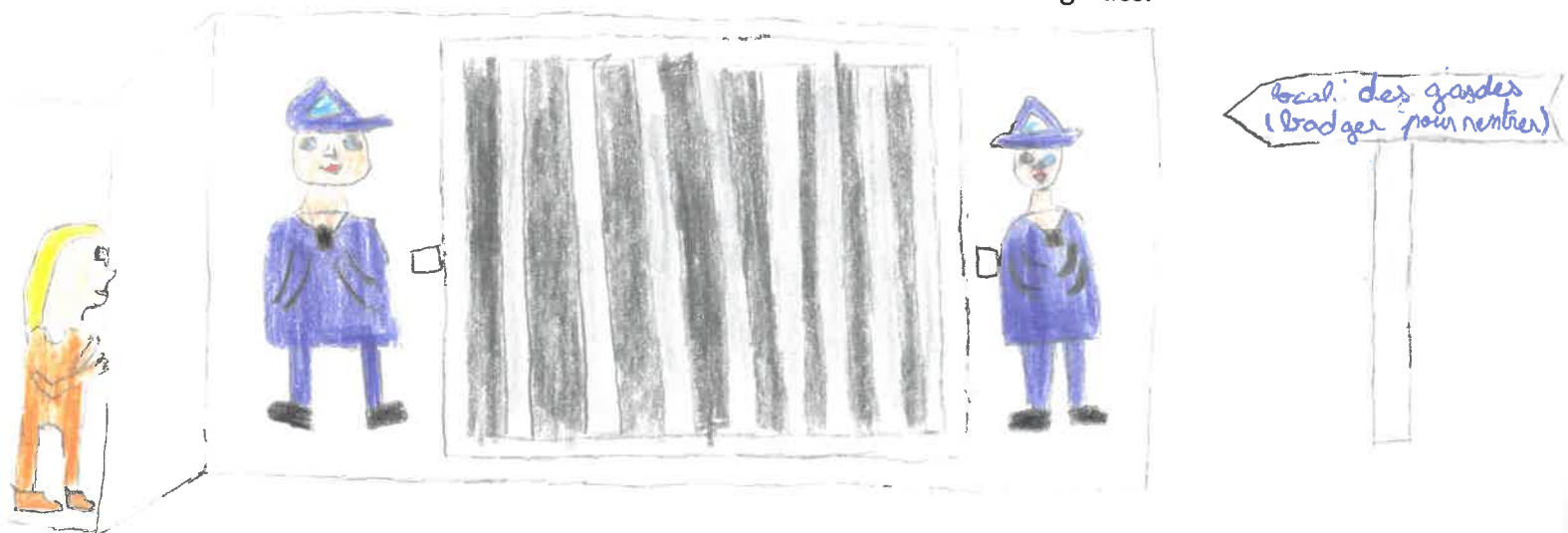
- mon ventre ! dis-je

- Raaah, j'ai trop mal ! dit Aléas, une de mes amies.

- Aidez-nous ! crie Tom.

- Ok, ok. Dépêchez-vous ! »

Génial, notre ruse a marché. Maintenant, direction le local des gardes.



Arrivés devant le local des gardes, deux d'entre eux sont en train de boire et de discuter. Moi, furtive, vive... Laverna distrait les deux gardes et immédiatement, nous les attrapons, lions leurs mains et les séquestrons dans le placard pour ne pas donner l'alerte. Nous enfilons les tenues de gardes et sortons rapidement, sans un bruit. Le silence règne dans les couloirs de la prison, quand soudain, une armée de gardes nous encerclent.

On se fait capturer quelques minutes après notre évasion. Ils m'emmènent dans une salle et la paperasse commence.

« Bonnie, tu sais comme moi que s'échapper de la prison est impossible, me dit le chef.

- Ouais, m'sieur !

- Et alors, pourquoi essayais-tu de t'enfuir ?

- Non, vous confondez, nous n'avons pas essayé, nous avons réussi ! dis-je triomphante.

- Ah bon, et pourquoi es-tu là alors ?

- Ah, oui, bon, c'est un détail, et ils sont où mes amis ?

- Tes amis ça ? C'est une blague ? Ce sont des psychopathes, s'exclame le chef.

- Alors ça non ! Ce sont des personnes comme les autres ! »

A ces mots, les chef m'envoie deux coups de taser, l'un après l'autre.

« Vous ne volerez plus jamais ! hurle-t-il.

- Non, c'est juré.

- Regardez Pablo, il est sans pitié : meurtre, que ce soit des adultes ou des enfants, la seule personne pour qui il a eu de la pitié c'est un enfant nommé Matt. Ce jour-là, il était tout seul et blessé et Matt l'a sauvé d'une mort certaine. Quand Pablo a été rétabli, il a pris un couteau et quand il est venu devant Matt, il a vu dans ses yeux une chose qui lui était inconnue. Aléas s'est fait torturer, ça l'a rendue folle, maintenant, elle fait subir ce qu'on lui a fait subir. Tom... euh... Attends, je pourrais avoir le dossier de Tom s'il-vous-plaît ? Demande-t-il à son garde.

- oui, monsieur, le voilà.

- Merci. Tom a tué son chien dans son enfance et a commencé à disséquer des animaux. Ses parents ont commencé à aller voir un psychologue pour leur fils ; maintenant c'est un des plus grands dealers.

Après les discours interminables du chef Léonard, Laverna arrive et dit :

« La fête est finie ! »

Ensuite, mes trois amis lancent l'assaut en criant « Yaaah ! ». Tous les trois tabassent les trois gardes. Ensuite, je cours et mes amis me suivent mais malheureusement, les caméras et l'alarme s'activent et une vingtaine de gardes se lancent à notre poursuite.

Mes amis et moi sommes en cavale :

« Séparons-nous, Pablo, tourne dans le couloir de gauche, et Tom, dans le couloir de droite ! dis-je

- ça ne sert à rien de fuir, on vous attrapera quand même, dit un garde. »



Aléas commence à fatiguer et un garde la rattrape. Elle se fait arrêter comme les deux autres. Il ne reste que moi. Je me rapproche de plus en plus de la fenêtre quand un garde apparaît soudainement devant moi. Je suis maintenant encerclée et je n'ai plus aucun moyen pour m'échapper. Voyant cette scène car elle est cachée, Laverna intervient dans le combat. « Echappe-toi, je fais diversion ! » dit Laverna.

Les gardes, voyant Laverna, se lancent à sa poursuite. Je parviens à m'échapper. Ça faisait longtemps que je n'avais pas vu le ciel, me dis-je. Je vois une barque abandonnée près d'une rivière. Je monte à bord et pars sur une île loin d'ici. Elle se nomme « l'île des marcheurs ». Il m'a fallu deux jours et deux nuits pour y arriver. Une fois sur l'île, je tiens ma promesse et deviens une marchandeuse.

